

## Le danger de restauration du capitalisme

Nous ne traiterons que rapidement ce point. Non pas qu'il s'agisse d'un problème secondaire ou inexistant. *Une étude sérieuse demanderait d'abord d'élucider les rapports qui régissent « la loi de la valeur » et le plan dans une société de transition, et ce, à la fois du point de vue économique et politique.* Mais ce problème n'a qu'un lointain rapport avec le sujet de cette brochure, à savoir : *les causes* de l'intervention soviétique. Brandissant le spectre de la restauration du capitalisme, les Soviétiques ont trouvé là *le seul* prétexte qui soit à la hauteur de l'énormité de leur intervention : qui veut noyer son chien l'accuse de la rage... Nous ignorons même dans quelle mesure les dirigeants du Kremlin comprennent le danger réel de l'impérialisme quand on voit leur attitude parfaitement irresponsable au Vietnam où, face à une menace américaine qui n'est pas seulement idéologique, ils se refusent à donner un soutien politique et matériel efficace.

Ceci étant, un danger de restauration du capitalisme existait en Tchécoslovaquie en août 1968. Mais il est inadmissible d'ignorer que ce danger existait également sous Novotny, qu'il existe maintenant après l'intervention au même titre qu'il existe en Pologne, en Bulgarie, en D.D.R., en Hongrie et en U.R.S.S. aussi. Tant que le capitalisme subsistera dans le monde, avec un potentiel productif bien supérieur à celui des Etats ouvriers, ce danger est bien réel : ce n'est quand même pas nous qui croyons au « socialisme en un seul pays » ! *Mais la seule garantie, à terme, pour empêcher toute dégénérescence, ne peut se trouver qu'avec la mobilisation des masses.* Il n'y a là aucune recette miracle. Ceux qui n'y voient là que niaiseries pour petit-bourgeois rêveur doivent pousser à bout la logique de leur raisonnement et nous expliquer que lorsque pour des raisons historiques (qu'ils se refusent à analyser) la politisation et l'auto-activité du prolétariat fait défaut, la police et l'armée peuvent s'y substituer. Ce qui revient, somme toute, à faire l'apologie du stalinisme. Et il est actuellement inutile de combattre théoriquement ce qui, dans les faits, s'écroule.

Il est facile de comprendre que la victime la plus importante de l'ère novotnyenne, c'est le prestige du socialisme. Pendant vingt années, aussi bien Novotny que la bourgeoisie internationale ont répété à la classe ouvrière : la Tchécoslovaquie, c'est

---

1. Bien entendu, on savait que le gouvernement mentait sur presque tout : l'expérience quotidienne enseignait que pour apprendre quel-